térieur, puis on les lave à grande eau. Un Chinois fait une nouvelle épreuve en les frappant avec un petit marteau, jugeant, d'après le son, s'il reste encore un peu de vapeur à l'intérieur et finalement, on les passe dans un bain de vernis, on colle les étiquettes et on les emballe, quatre douzaines à la caisse.

Pendant la saison de la pêche, cette fabrique produit de 1200 à 2000 caisses par jour.

Je n'ai jamais vu de Chinois travailler aussi rapidement et aussi méthodiquement; je ne savais à quoi attribuer ce phénomène si extraordinaire chez cette race. Me basant sur le principe que tout effet a une cause, je m'informai et j'obtins la solution du mystère. La saison du saumon est très courte. Les Chinois sont payés un prix convenu pour leur travail jusqu'à une certaine quantité de production, et lorsqu'ils dépassent cette quantité, ils reçoivent un salaire supplémentaire d'après une échelle beaucoup plus élevée. Ils ont, par conséquent, tout intérêt à produire le plus possible et ils le font.

ÇA ET LA

Le *Monetary Times* s'inquiète de l'effet que la ratification du traité franco-canadien pourrait avoir sur nos relations avec les nations étrangères qui, dans leurs traités avec l'Angleterre, ont la clause de la nation la plus favorisée. Le confrère doit savoir que l'Angleterre, dans ses traités de commerce, ne stipule jamais que pour elle seule, sans s'occuper de ses colonies. Les nations qui ont des traités avec l'Angleterre n'ont, par conséquent, rien à voir avec le traité franco-canadien.

A la Chambre de Commerce de Montréal (*Board of Trade*), on a tenu une assemblée spéciale pour protester contre la nomination de M. Vanasse au poste de *Shipping Master* du port de Montréal. Une quarantaine de membres se sont réunis et, par une majorité considérable des membres présents, ont adopté une résolution blâmant le gouvernement de n'avoir pas nommé à ce poste la personne recommandée par la Chambre.

Il nous semble que M. Vanasse est, au moins, aussi qualifié pour le poste de *Shipping Master* que M. Robert White peut l'être pour la place de percepteur des douanes. Et cependant la Chambre n'a encore rien dit au sujet de la nomination

de M. White qui va, probablement, être confirmée ces jours-ci. Est-ce parce que M. White est anglais et M. Vanasse canadien ?

MODES ET NOUVEAUTÉS

La toison d'un mouton de cent livres pèse dix pour cent ou plus du poids total. La composition de la laine comprend les mêmes éléments que la chair, mais avec un cinquième seulement de la quantité d'eau, de sorte qu'elle absorbe cinq fois plus d'éléments nutritifs que la chair, livre pour livre. Lorsque le mouton est mal nourri, c'est la laine qui en souffre la première; il se produit dans les brins des endroits faibles qui cassent au peignage; la laine devient alors trop courte pour être filée et n'est plus bonne que pour le feutre. La bonne nourriture pour les moutons est donc une chose essentielle, au point de vue de la production de la laine, plus encore qu'au point de vue de la production de la viande.

Marché de Lyon.—Il y a une demande générale de la consommation pour les tissus de soie de tout genre, quoique certaines lignes soient plus actives que d'autres. La fabrique est plus active et les métiers sont bien employés à la fabrication de tissus qui, pour certaines lignes en faveur, doivent être livrés sous le plus court délai. On ne reçoit pas encore de commandes pour l'automne, mais il y a compensation dans la demande pour l'été. Les bas prix de la matière première ne sont pas sans avoir leur bon côté. Ils ont causé, sans doute, des pertes dans le passé à presque tout le monde, mais ils permettent maintenant de fabriquer des étoffes à des prix qui les rendent populaires, et ils assurent ainsi une plus grande consommation des soieries. Les noires sont les plus recherchées et trouvent des acheteurs empressés, en moire française, moire antique et autres variétés. Les existences disponibles sont restreintes et les fabricants ont des commandes sur la planche. Les moires de Pékin sont également en faveur. Les quadrillés et les rayés en taffetas, surtout les premiers, sont rares et en bonne demande. Pour ces articles aussi les métiers sont employés à leur pleine capacité.

Les articles gaufrés sont aussi en grande faveur. On les recherche surtout en tissus à bon marché, en trames satin et en pongée. Les ve-

lours sont en demande pour certains usages, comme par exemple pour collets d'habits. On achète aussi des velours pour garniture. La demande, en général, cependant, est limitée et les commandes pour l'automne ne paraissent pas encore. — (*Dry Goods Economist*).

Marché de Bradford.—Le beau temps paraît avoir donné du ton au marché des lainages et on paraît moins pressé de vendre. Il s'accrédite de plus en plus une rumeur qu'il y aura bientôt de la demande de laines pour l'Amérique. Dans les mérinos qui étaient un peu négligés, il y a moins de marasme et, ce qu'il y a de remarquable dans le marché, c'est le peu de différence de prix entre les qualités moyennes et les premières qualités. Les filatures rapportent un peu plus d'activité dans diverses lignes de filés pour l'exportation et deux ou trois bonnes transactions ont été faites en filés de mohair pour des fabricants de peluche. Pour le marché local, les étoffes à surtout en laine tordue, quoique tranquilles, ont un peu plus de mouvement, surtout pour les nouveaux dessins et les serges. Pour l'hiver prochain on fait des tweeds avec des mélanges de couleurs vives, mais la tendance est en faveur de couleurs délicatement nuancées et en petits dessins plutôt que de couleurs tranchées en larges dessins.

Marché de Manchester.—Le marché reste tranquille et le peu de monde à la Bourse indique que l'on ne s'attend guère à une amélioration des prix; cependant, on constate une assez bonne demande dans la plupart des lignes. Les prix que les acheteurs offrent sont rarement suffisants pour renumérer le manufacturier; ils ne sont acceptés que par ceux qui n'ont plus de commandes ou qui consentent à accepter une nouvelle baisse. Aux bas prix qui règnent, il n'y a rien à craindre et dans beaucoup de quartiers, on prévoit une amélioration ultérieure. Les filés de coton sont ternes. Les troubles ouvriers du Lancashire sont loin d'être terminés. On parle beaucoup à la Bourse de la grève dont menacent les tisseurs de Blackburn. Cette grève paraît inévitable; elle arrêtera le travail de plus de 85,000 métiers. Pour le moment, le commerce du Levant est tranquille, mais les acheteurs pour la Chine prennent un peu plus de cotonnades à chemises et de mexicains. Les marchés de l'Amérique du Sud continuent à s'améliorer.